

NORVÈGE

Norsk Tivsskrift for militærmedecin, udgivet af det militær-mediceinske Selskab-i Kristiania (trimestriel). — Christiania, in-8°.

PAYS-BAS

Handelingen der Nederlandsche Vereeniging. — Rapport du 1^{er} juillet 1903 au 30 juin 1905 (en hollandais). — La Haye, 1905, in-8°, 91 p.

PRUSSE

Das Rothe Kreuz (bi-hebdomadaire). — Berlin, in-4°.

Deutsche Militärärztliche Zeitschrift (mensuel). — Berlin, in-8°.

SUÈDE

Tidskrift i Militär Helseovard utgifven af Svenska Militärläkare-Foreningen (trimestriel). — Stockholm, in-8°.

SUISSE

Das Rote Kreuz. Offizielles Organ des Centralvereins vom Roten Kreuze, des Schweiz. Militär-sanitätsvereines und des Samariterbundes (bi-mensuel). — Berne, in-8°.

Bureau international de la Paix. Correspondance bi-mensuelle. — Berne, in-8°.

XXIV. Jahresbericht der Sektion Basel des Schweiz. Militär-Sanitäts-Vereins. Vereinsjahr 1905. — Bäle, in-8°, 24 p.

Colonel H. Isler. Anleitung zur Improvisation von Transportmitteln für Kranke und Verwundete. — Berne, in-16, 106 p.

LA HUITIÈME CONFÉRENCE INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS DE LA CROIX-ROUGE

114^{me} Circulaire aux Comités Centraux.

Genève, le 20 mars 1906.

MESSIEURS,

Selon une tradition dès longtemps acceptée et que la dernière Conférence de St-Petersbourg a confirmée à son tour, il appartient au Comité international de se préoccuper en temps opportun

de la réunion des assises internationales qui rassemblent périodiquement les délégués de toutes les Sociétés nationales de la Croix-Rouge.

La Société anglaise n'ayant jamais été appelée à recevoir ses sœurs des autres pays, nous nous sommes adressés au Comité de Londres, et nous avons le plaisir d'informer nos honorables correspondants que ce Comité a bien voulu consentir à accepter le mandat dont nous lui proposons de se charger.

La prochaine Conférence internationale des Sociétés de la Croix-Rouge aura donc lieu à Londres en 1907, dans la semaine qui commencera le 10 juin.

Vous vous joindrez à nous, Messieurs, n'est-il pas vrai, pour adresser publiquement à la Société anglaise, l'expression de notre sincère reconnaissance au sujet de l'invitation qu'elle veut bien nous adresser, et pour l'assurer en même temps de l'empressement que nous mettrons à y répondre favorablement.

Il importe que ces occasions périodiques, les seules qui soient données à nos sociétés de resserrer les liens qui les unissent par un contact personnel et instructif, soient aussi fréquentées que possible et qu'aucune société, si modeste soit-elle, ne néglige de s'y faire représenter.

La Société anglaise, qui a été récemment appelée à glaner une riche moisson d'expériences dans le champ de l'assistance volontaire, aura, sans nul doute, d'importantes communications à faire à ses hôtes; son organisation et son fonctionnement un peu particulier présenteront en outre un ample sujet d'étude aux délégués venus pour perfectionner leurs connaissances dans le domaine des secours aux militaires blessés.

Il ne nous paraît pas sans intérêt de retracer en quelques lignes les origines de cette Société, et d'apprendre quelque peu ainsi à la connaître par avance, car il n'est guère d'Etats qui aient déployé autant de zèle et dépensé autant d'argent que la Grande-Bretagne pour secourir des militaires blessés. Cette Société doit son existence à l'initiative des membres de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem, qui en conçurent l'idée en avril 1869. Elle fut régulièrement constituée le 4 août 1870. Son activité se bornait au début, en temps de paix, à faire instruire des infirmières, mais elle jouait un rôle actif et bienfaisant en temps de guerre soit par l'envoi de

secours en nature ou en espèces, soit en fournissant des détachements d'infirmières, et cela non seulement dans les guerres où l'Angleterre était partie, mais aussi dans celles où elle n'était pas engagée.

En 1869, un Comité central britannique de la Croix-Rouge fut créé, réunissant des délégués de la Société nationale de secours aux blessés, de l'ambulance de St-Jean et du corps des infirmières de réserve pour l'armée, devant servir de lien entre ces trois institutions et canaliser en temps de guerre tous les secours volontaires, tant en personnel qu'en matériel ou en argent. Il était destiné à étendre le cercle d'action et d'influence de la Croix-Rouge anglaise et à unifier les efforts concordants de toutes les sociétés de secours du pays. Le président de la Société nationale, lord Wantage, fut appelé à la tête de ce Comité central, et ce nouveau rouage se révéla efficace et utile dans la guerre anglo-transvaalienne, où les services sanitaires volontaires jouèrent un rôle si important.

Enfin, en 1905, une nouvelle transformation s'opéra. A Lord Wantage, décédé en 1901, avait succédé Lord Rothschild. Un comité, présidé par ce dernier, fut chargé, sous les auspices de la reine et à la suite d'un appel lancé par elle, de rendre plus effective la concentration de toutes les sociétés anglaises s'occupant de secours aux blessés et malades des armées. Des travaux de ce comité d'organisation est sortie une association toute récente qui, avec la protection royale, assure à la Croix-Rouge en Grande-Bretagne le rang qu'elle doit y occuper. Le président de son comité exécutif est Lord Rothschild. Nous serons sans doute à même de donner dans le prochain fascicule du *Bulletin* des détails plus complets sur cette institution toute récente.

Le siège actuel de la Société anglaise (British Red Cross Society) est 9, Victoria Street, Londres, S. W.

Le programme de chaque Conférence est, comme vous le savez, établi en dernier ressort par le Comité du pays qui la reçoit, au moyen de sujets qui lui sont suggérés par les autres sociétés nationales et de ceux qu'il désire lui-même faire traiter. Nous vous prions donc de vouloir bien faire connaître le plus tôt possible et directement à la Société anglaise les objets de délibérations que vous désireriez voir figurer à l'ordre du jour. Celle-ci en vous faisant connaître ultérieurement le programme définitif, vous donnera également toutes les directions pratiques nécessaires.

Conformément aux résolutions votées à St-Pétersbourg, une exposition doit être organisée, en même temps que la prochaine Conférence, en vue de faire connaître les progrès de la technique des moyens de secours. En outre, le prix institué par l'impératrice Marie-Feodorowna sera décerné pour la première fois « aux auteurs des meilleures inventions pour atténuer les souffrances des militaires blessés ou malades¹ ». Les auteurs doivent faire figurer leurs inventions à l'exposition mentionnée ci-dessus. Le jury chargé de décerner le prix est composé de 8 membres dont 2 sont nommés de droit, l'un par le Comité central russe, l'autre par le Comité international ; en outre les comités centraux chargés de désigner, en 1907, chacun un membre de ce jury sont ceux de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie et des Pays-Bas.

Enfin, et en conformité également d'une décision de la dernière Conférence, nous invitons les Sociétés de la Croix-Rouge qui ne nous ont pas encore fait connaître la suite qu'elles ont pu donner aux vœux et résolutions votés à St-Pétersbourg à ne pas tarder à le faire, ou tout au moins à en aviser assez à temps le Comité de Londres pour que celui-ci puisse présenter à la VIII^e Conférence un rapport sur cet objet.

Après nous être fait un plaisir d'annoncer la gracieuse invitation que la Société anglaise de la Croix-Rouge va vous adresser, avec les communications qu'elle aura à vous faire directement, nous lui renouvelons l'expression de notre gratitude et vous présentons, Messieurs, l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

POUR LE COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE :

Le Secrétaire,
E. ODIER.

Le Président,
G. MOYNIER,

Le vice-président,
GUSTAVE ADOR.

¹ Article 2 du règlement du Fonds de l'impératrice. Voy. *Bulletin*, T. XXXIII, p. 113, et plus loin, p. 73.